

Edition : **Novembre - décembre 2024 P.34**

Famille du média : **Médias spécialisés**

grand public

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **7000**



Journaliste : **Pierre Terraz**

Nombre de mots : **581**

THEATRAL MAGAZINE

à partir du

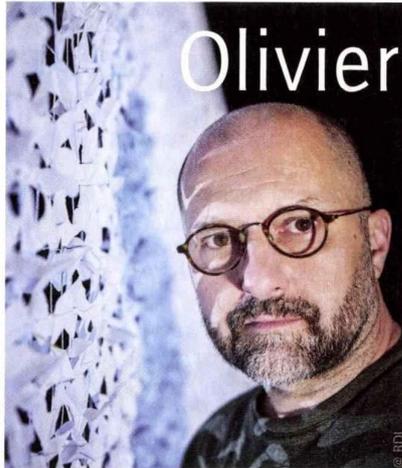
7

Nov.

MON PETIT COEUR IMBÉCILE

La Commune - Aubervilliers

En tournée



Olivier Letellier
élan vital

38 ans, 3 mois et 20 jours... Ça fait beaucoup. Akil a compté : c'est le temps de travail qu'il faudrait à ses parents pour payer l'opération de son cœur. Alors pour sauver son fils, sa mère va relever le défi de sa vie : gagner un marathon et avec ça la somme de 1,5 million de "kels". Une pièce pleine d'espoir qui dépeint avec sensibilité et justesse l'amour tout-puissant d'une mère pour son enfant.

Théâtral magazine : De quoi parle *Mon petit coeur imbécile* ?

Olivier Letellier : La pièce parle du courage d'une mère. Cette maman va devoir courir un marathon pour faire opérer son fils qui est né avec une maladie cardiaque très grave : gagner le prix de la course est la seule solution pour elle de réunir la somme nécessaire à la réalisation de son opération. L'enfant est né avec un petit coeur imbécile qu'il entend, à qui il parle, mais qui l'empêche de jouer... La seule chose que le petit a trouvé pour s'épanouir est l'école, puisque réfléchir avec sa tête ne fatigue pas son coeur : il compte, il calcule, il apprend. Pendant ce temps, sa mère court dans la vie de tous les jours pour subvenir aux besoins de son fils et le maintenir en vie. Il s'agit d'une adaptation du roman éponyme de Xavier-Laurent Petit, lui-même inspiré d'une histoire vraie. À l'origine, l'auteur a découvert l'existence de Chemokil Chilapong dans un article du Courrier international qui racontait comment cette simple fermière avait pu financer la sco-

larité de ses enfants grâce à sa victoire au marathon de Nairobi. À partir de là, il a voulu raconter l'histoire de cette "mamantilope" déterminée à sauver son enfant. **Pourquoi avoir fait appel à une danseuse hip-hop pour cette adaptation ?**

Il y a deux personnages dans la pièce : le fils, interprété par Romain Njoh, et la mère, interprétée par Fatma-Zahra Ahmed. Sur le plateau, le fils nous raconte l'histoire de sa mère au passé, il a atteint l'âge adulte. Sa mère, elle, est encore la jeune femme de l'époque. Il y a donc un décalage entre les deux personnages. Cette dernière danse pour retranscrire ses émotions autrement que par la voix, pour montrer la frénésie de la course folle dans laquelle elle se trouve embarquée.

Pourquoi jouez-vous cette pièce presque exclusivement dans des gymnases ?

L'idée est de faire vivre au public une expérience unique en les plongeant au coeur même de la théâtralité. Le dispositif que nous avons imaginé est le sui-

vant : la scène est circulaire et les spectateurs sont concentrés, serrés au centre de ce cercle. Autour d'eux, la danseuse et le comédiens vont sans cesse tourner, comme s'ils étaient sur une piste d'athlétisme et que le public était sur la pelouse centrale.

Chaque spectateur est assis sur une chaise pivotante, ce qui lui permet de tourner facilement. Tout cela renvoie au côté sportif de l'histoire, bien sûr, mais ça nous permet aussi d'engager physiquement le spectateur dans la pièce. On peut décider de voir ou de ne pas voir, par exemple, et de simplement entendre.

Propos recueillis par Pierre Terraz

■ *Mon petit coeur imbécile, d'après Xavier-Laurent Petit, adaptation Catherine Verlaquet, mise en scène Olivier Letellier. Du 7 au 9/11 La Commune à Aubervilliers, les 19 et 20/11 Le Cratère à Alès, du 5 au 7/12 Le Volcan au Havre, et tournée 2025 : Sartrouville, Suresnes, Chevilly-Larue, Théâtre de la Ville à Paris, Angoulême, Chalon-sur-Saône*